

UN CONTE PUNK

d'après VERNONSUBUTEX(t.l)
de Virginie DESPENTES



COMPAGNIE
LA TRANSVERSALE

2

UN CONTE DU



POURQUOI VERNON SUBUTEX ?

Pour l'émotion de ce récit des **illusions perdues**, en prise directe avec l'époque.

Pour résister à l'exclusion, au mépris, à tous les modes d'être qu'on nous impose quotidiennement : **retrouver de la matière humaine**.

Pour la perte des êtres qui nous impacte et fissure nos idéaux.

Pour la **vitalité touchante de personnages** qui se débrouillent comme ils peuvent pour croire qu'ils sont toujours en vie...

Pour la **peinture sans concession d'une compassion enterrée**, combattue... pour la façon dont Despentès la fait exploser à la fin, parce qu'on ne peut que se réveiller de cet engourdissement de l'âme.

Pour l'**humour de Despentès** et son sens de la formule.

Pour ce **fantôme troublant nommé musique**, omniprésent en la personne d'Alex Bleach, ex-star du rock overdosée, qui accompagne tout le spectacle. Une sensibilité qui s'ouvre

et qu'on choisit d'entendre... ou pas... jusqu'à ce qu'elle ne laisse plus de choix...

Pour l'**art de faire passer dans des histoires intimes toutes les tensions qui habitent notre société d'aujourd'hui** : politiques, sexuelles, amoureuses, raciales... toutes tendues vers l'assignation à la réussite et le rejet des losers.

Pour la **beauté des ratés**.

UNIK

3



LE PROJET SUBUTEX

2 formes théâtrales pour
une double dose de Subutex !

Un Conte Punk (Tome I),

Trois acteurs, un musicien, 1H10 de mises en scène.

Vous Lui Direz Qu'on Le Cherche Tous (Tome I&II),

Six acteurs, un musicien, 2H05 pour deux fois plus d'euphorie.

Avec : Agnès ADAM, Yves BEAUGET, Hélène BIGOT, Aleksandra de CIZANCOURT, Philippe COTTEN, Cédric JONCHIERE /
Musique originale : Jo ZEUGMA & Emmanuel SIACHOUA /
Lumière : François BLONDEL / Scénographie COLLECTIVE



© Clara DUFOUR et Romain CAUQUOT dans le cadre d'une collaboration avec le lycée de communication Saint-Géraud (Aurillac)

4

LE ROMAN D'ORIGINE EN QUELQUES LIGNES

Aujourd'hui, à Paris. L'histoire de Vernon et de son groupe d'amis, autrefois unis par la musique. Vernon tenait un magasin de disques vinyles, Revolver. Il y a vingt à trente ans, tous rêvaient de rock, de révolution, d'engagement. De devenir scénariste, grand professeur... Mais... « le C. Da remplacé le vinyle », et tous sont devenus des champions pour rentrer dans de petits appartements et dans des emplois conventionnels. Tous ? Non ! Vernon, lui, est resté confiné dans l'immaturité propre au rock et aux années 80... un « serial lover » que tout indiffère, même le suicide de son copain chanteur Alex Bleach. Chômeur expulsé de chez lui, Vernon passe d'appart en appart, aussi insensible à sa propre chute qu'au désespoir plus ou moins voilé des vieux copains qu'il croise. Tout doit rester légèreté, pour un « vrai mec ».

Mais qu'est-ce qui pourrait bien réveiller Vernon ?

« **ACTEUR 2** : Mentalement, Vernon feuillette un répertoire imaginaire, dresse la liste des gens qui pourraient le dépanner, de la lettre A à la lettre Z. Il y a forcément quelqu'un chez qui il pourrait se pointer, qui aurait un canapé ou une chambre à lui prêter, ça va lui revenir.

VERNON : Une femme ! Les femmes aiment les garçons qui aiment le rock, c'est juste assez sale pour les affoler tout en s'accordant assez bien avec le confort bourgeois. Il ne sait pas encore qui va l'héberger mais il sait qu'il ne lui dira pas la vérité. C'est trop flippant. Il bricolera un truc plus léger. De toute façon les gens aiment qu'on les trompe. On est fait comme ça. « Maintenant je vis au Canada, je dois passer régler de la paperasserie, je cherche un point de chute pour trois nuits – y – a – t – il un moyen de vous emprunter votre salon ? » Au-delà de trois nuits, c'est abusé.

ACTEUR 1 : Le Canada, c'est bien – une destination qui n'intéresse personne, qu'on n'aille pas lui poser des questions auxquelles il ne saurait pas répondre. « Je bois du sirop d'érable... »

ACTEUR 2 : ... les Hells Angels sont toujours aussi méchants...

VERNON : ... la coke est bon marché, les filles sont chaudes mais il faut s'habituer à l'accent ! »

Un Conte Punk, extrait 1

QUE RACONTONS- NOUS ?

Nous avons aimé traverser une mosaïque de crises actuelles – individualisme, course à l'argent, paradis artificiels, racisme, politiques dévoyées, abus de pouvoir – par le biais de portraits humains et de relations. Avec une assemblée de ratés qui ressemblent à des clowns malgré eux. Des personnages drôles et touchants, passés à côté de l'idéal du rock dans les années 70–80, et sans doute d'une certaine idée de la démocratie, amochée par la marchandisation à tout crin. L'aventure qui nous passionne se vit comme un accouchement difficile et inattendu : pas simplement une radioscopie noire de notre monde. La violence n'est qu'un passage, douloureux, qui amène la redécouverte des grands absents du roman : la sensibilité, l'amour, cachés dans la musique. Mais en dépit des apparences, le parcours de Vernon qui glisse vers la rue est avant tout **la trajectoire d'un homme qui redevient vivant.**

Trois comédiens-lecteurs, un musicien en live pour une heure dix de jeu, de changements d'identité autour de la douzaine de anti-héros que nous faisons vivre au plateau. Un spectacle dont la musique est le fil rouge. Personnage à part entière, elle est le lien caché qui semble manquer aux protagonistes. La guitare électrique et le chant interrogent les vivants, introduisent un autre regard, un contre-point, grâce à une création très indépendante par rapport à la playlist du roman d'origine. Le son est un compagnon de jeu qui s'amuse des situations qui défilent sous nos yeux. Il est la voix des disparus qu'on voudrait faire taire pour vivre tranquille...

« ACTEUR 3 : Dans la rue, les premières mesures de Voodoo Chile le réveillent. Jimi Hendrix tousse, ça sonne aussi nettement que s'il l'écoutait au casque. Il sait qu'il délire, mais ne s'en préoccupe pas. Finalement c'est la voix de Janis Joplin qui s'élève, d'une pureté absolue. Un arc de son s'est créé au-dessus de son corps. De Vernon il ne reste qu'une tension fabuleuse, vers le plaisir, une dilatation dans le noir, il est la ville entière, il surplombe, Jimi et Janis donnent un concert improbable, qu'il est le seul à écouter. Au-dessus de lui, les étoiles brillent avec une étrange intensité dans le ciel de Paris.

Et il entend la voix d'Alex Bleach... »

Un Conte Punk, extrait 2.

5



DISPOSITIF

Ce spectacle est prévu pour être **adaptable à tout espace**, théâtral ou non. Il a déjà été joué dans de multiples configurations sur la saison 2019-20: en salle de spectacle bien sûr, mais aussi en lycée, médiathèque de prison, rue, place publique, EHPAD, grange, tiers-lieu, hôpital... Nous adaptons les lumières (la représentation peut être réalisée sans création lumière, en plein jour, si les conditions l'imposent) et la proposition musicale (il existe une version électro et une version acoustique) en fonction des possibilités techniques des lieux.

Le rapport au public est, dans l'idéal, semi-circulaire: trois espaces publics sont distincts, séparés par de larges allées. **Il nous est possible de venir avec un gradinage et d'adapter la proposition pour l'extérieur.**

Les comédiens, installés autour d'un plateau radio (improvisé), partent de la lecture du texte pour jouer des scènes en périphérie de la table, dans la profondeur de la scène, si le lieu le permet. **La lecture se développe comme un pop-up théâtral.**

Le musicien, fantôme omni-présent, **accompagne en live le jeu en créant une bande originale du spectacle.**

Lorsque le public entre, le spectacle a déjà commencé: **une vidéo des années 80 est diffusée sur un écran type cyclorama ou sur une télé.** Le spectateur rentre dans une sorte de chambre des années 80: vieilles lampes de bureau, boule de plasma, pochettes de Joy Division et autres Ghetto-blaster structurent l'espace... **Le guitariste entre, joue une Marseillaise saturée à la Hendrix, et on embarque...**



6



ESPACE ET PLAN DE FEU

La **version acoustique** a déjà été jouée dans un espace de 20m², espace public compris.

Idéalement, La **version electro** s'épanouira dans un espace de 13m de large et de 20m de long (voir ci-contre).

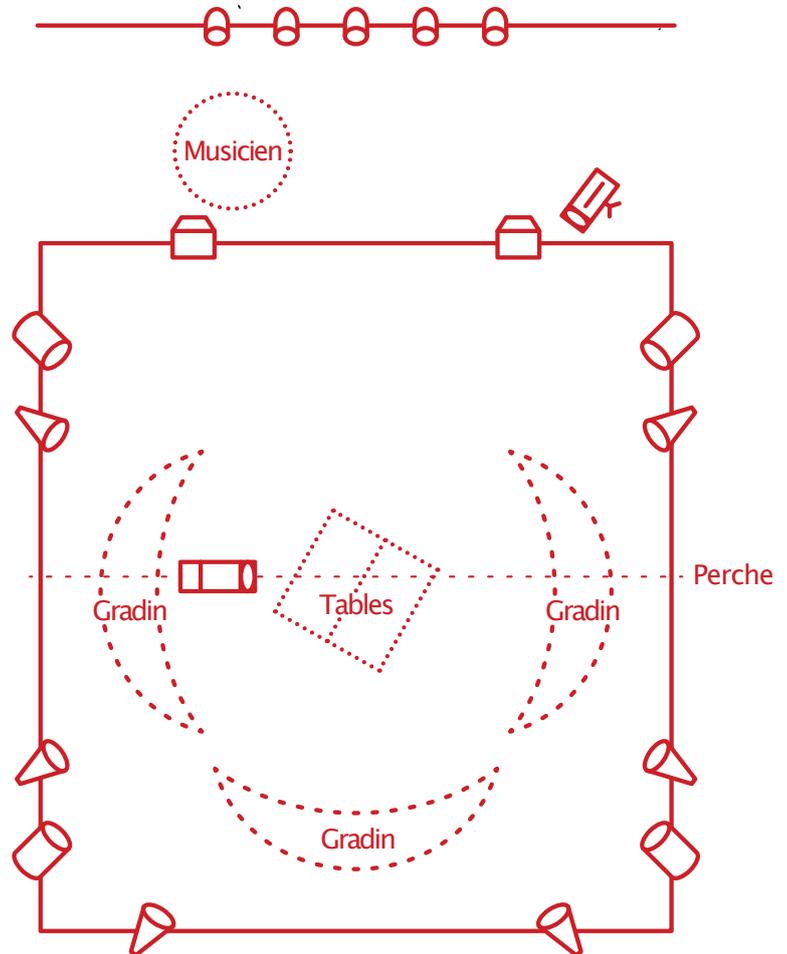
La dimension minimale englobant public et acteurs est de 10m de large pour 15m de profondeur.

En-deça, n'hésitez pas à revenir vers nous pour adaptations : nous rappelons que ce travail a déjà été joué dans des configurations très diverses.

En extérieur le spectacle se prête tout à fait à être joué en plein jour.

Légende

-  PC 1Kw
-  PAR 64
-  Découpe 614sx
-  Découpe 613sx sur pied
-  PAR LED
-  Cycliode



7

BESOINS TECHNIQUES

Version electro

- 4 micro SM58 filaires sur pieds.
- Un sound system (2 à 4 enceintes + table mixage + câbles xlr)
- Une D.I. pour raccorder pédales, guitare, aux enceintes.
- Les câbles afférents (xlr, prolong classiques et quelques multiprises).
- 2 tables classiques (environ 1m50 de large sur deux mètres)
- Un écran ou cyclorama à descendre à 3m du sol / ou une grande télévision avec port USB.
- Rallonges et 4 multiprises à trois entrées.

Version acoustique

- Uniquement 2 tables classiques (environ 1m50 de large sur deux mètres)

Prix de cession

Incluant les droits d'auteur réglés directement par la cie 2000 €

L'AUTRICE



Née le 13 juin 1967 à Nancy, Virginie Despentes est une écrivaine et réalisatrice française. C'est grâce à sa professeure de français au collège que la jeune fille se découvre une passion pour la littérature et l'écriture.

Après un viol à l'âge de 17 ans, alors qu'elle faisait du stop, elle part s'installer à Lyon. Tour à tour prostituée, vendeuse, critique de films pornographiques, elle se cherche. Puis elle publie en 1994 son premier livre, *Baise-moi*, aux éditions Florian-Massot. Très crue dans ses ouvrages, elle évoque des thèmes comme la prostitution, la pornographie ou la drogue.

Son troisième roman, *Les jolies choses*, paru aux éditions Grasset en 1998, a été adapté au cinéma avec **Marion Cotillard** et **Stomy Bugsy**.

En 2000, elle réalise elle-même un film tiré de son premier ouvrage. Son roman *Apocalypse bébé* (2010) reçoit le **prix Renaudot**. Fan de rock, la subversive romancière rédige plusieurs biographies de rockeurs, comme celle de **Lemmy Kilmister** du groupe **Motörhead**. Elle est membre de l'académie Goncourt depuis 2016. Son dernier roman est une trilogie, *Vernon Subutex*.

LA COMPAGNIE LA TRANSVERSALE EXPLORE LES MARGES

8

Le projet *Subutex*, une double dose d'adrénaline:

Un conte punk

Ce travail installe un rapport intime avec le public. Conçue idéalement pour 80 personnes max, cette forme légère s'installe rapidement et quasiment partout. Un temps d'échange autour des thèmes du spectacle permet de prolonger le plaisir. Durée : 1h10

Vous Lui Direz Qu'on Le Cherche Tous

Six comédiens et un musicien, pour rentrer dans l'utopie proposée par Virginie Despentes ; une réponse aux violences du monde exposées dans le tome I de *Vernon Subutex*. Une façon de poser le conflit opposant une génération qui trouve sa réponse dans une sortie du système... et une autre qui l'affronte frontalement. Durée : 2h05



cédric jonchiere, metteur en scène/comédien



Après un master de lettres modernes (2002–2003) mené en parallèle au conservatoire de Clermont-Ferrand, il est reçu à l'ENSATT de Lyon en 2004 au département de mise en scène, en présentant sa mise en scène de **La Mort de Tintagilles** de Maeterlinck (créée pour le D.E.T du CRR de Clermont-Ferrand). A Lyon il a comme formateurs **A. Vassiliev**, **A. Shapiro**, **T. Antal** ou encore **Valérie Dréville** et travaille sur des auteurs tels que Platon, Wilde, Genet, Claudel, Duras, Tchekhov, Baudelaire... En fin de formation il monte à l'ENSATT Ion de Platon, joué à Lyon en 2007 puis dans le In d'Avignon en 2008. Au sein du collectif **Spectacle-Laboratoire**, il adapte et crée la nouvelle de Tchekhov **Le Pari** (Théâtre de L'Atalante, **Les Soirées Tchekhov**, mai-juin 2010). Il fonde la compagnie **La Transversale** avec laquelle il crée **Un K.** d'après **Le Procès** de Franz Kafka, entre décembre 2012 et mars 2014, puis **Les Joueurs d'Amour** d'après **Belle du Seigneur** d'Albert Cohen, entre mars et novembre 2016. Il travaille depuis 2011 avec différentes compagnies d'Auvergne (pour le **Théâtre du Pélican** dirigé par Jean-Claude GAL, il met en scène, avec le directeur artistique, **Des Murs Hauts Comme des Ogres** de Stéphane Drozd, 2013, et **La Vie Comme Un Mensonge** de Michel Azama, 2014) La compagnie travaille notamment avec le Sémaphore de Cébazat, scène conventionnée, qui accueille ses créations mais aussi des formes ouvertes aux amateurs (**Banquet d'amour/Romantic** d'après **Belle du Seigneur** en 2015, et **A Quest #3** d'après **Quai Ouest** de Koltès, en 2018).

yves beauget, collaborateur artistique/comédien

Il étudie au Conservatoire de Rennes, puis à l'ENS.A.T.T. Après dix ans de vie professionnelle, il rencontre **A. Vassiliev** et retourne à l'ENS.A.T.T. pour approfondir la pratique théâtrale découverte avec le pédagogue russe. En 2008, il présente son travail avec **Cédric Jonchiere** sur **Platon** au festival In d'Avignon. Il crée la nouvelle **Ma Vie** durant les **Soirées Tchekhov**, (Atalante, Paris 2010). En 2011 il développe à Saint Petersburg un projet autour de **Cesaire** de Duras. Régulièrement assistant sur les projets de **La Transversale** (**UN K.**, **Belle du Seigneur**), il développe sa propre compagnie **LabForm**, principalement autour du dialogue platonicien (**Hippias mineur ou L'artiste, un mystificateur ?** 2014, Strasbourg; **Protagoras**, festival de Villerville en 2017). En 2013–14 la compagnie **Balagan Système** fait d'ailleurs appel à lui comme comédien dans **La République** d'**Alain Badiou**, d'après Platon, (Amandiers, T.N.P.), au côté de **Redjep Mitrovitsa**.



9

aleksandra de cizancourt, comédienne

Formée au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Cracovie (Pologne), elle est également titulaire d'une licence de lettres modernes. En Pologne, elle crée **Débarcadère** (2008), soutenue par l'Institut Français de Cracovie. Elle joue sous la direction d'**Adam Nawojczyk**, de **Jerzy Stuhr** et d'**Eva Rysova**. Elle obtient en 2009 le premier prix d'interprétation féminine du Festival International Universitaire. En France, elle intègre en 2011 le **Spectacle-Laboratoire** à Paris, ainsi que la compagnie **La Transversale** pour **UN K.** En 2013, elle retourne en Pologne pour jouer dans **oh man/oh machine** sous la direction de **Roméo Castellucci**. En 2013 et 14 elle participe la même année aux stages donnés par **Kristian Lupa**, (« Le corps rêvant » et « L'élan intérieur »). Elle joue **Ariane** dans l'adaptation de **Belle du Seigneur** en 2016, et travaille depuis avec le collectif de **Julie Deliquet** où elle joue dans **Mélancolie(s)** au C.D.D. Bde Lorient, de Saint-Etienne, au théâtre de la Bastille à Paris, et dans toute la France, ainsi que dans **Série noire – La chambre bleue** d'après **La Chambre Bleue** de Georges Simenon, du même collectif (à Lorient, Mulhouse...)

jo zeugma musicien

Après des études en Lettres Classiques Supérieures option Histoire des Arts à Janson de Sailly, puis pendant trois ans à l'école de Jazz et Musiques Actuelles CIM, en guitare et piano, Jo Zeugma, co-fonde le groupe les Frères Zeugma, dont il est chanteur et guitariste ainsi que le Collectif des Gueux. Puis il s'intéresse au théâtre en participant en tant que comédien à **Liliom**, présenté en 2009 à la Cartoucherie dans le cadre du festival Premiers Pas. Il compose la musique du **Roi Cymbeline**, mis en scène par **Hélène Cinque** au Théâtre du Soleil en 2011 et 2012 et interprète sur scène la musique de **Pinocchio**, mis en scène par **Thomas Bellorini** avec qui il travaille régulièrement depuis 2010 notamment pour la création du **Dernier Voyage de Sindbad** au 104 en 2018.

Il prend ensuite la direction musicale de l'**Opéra du Gueux** de **John Gay**, mis en scène par **Pascal Durozier** et de **Rudolph, un conte de Noël**, puis **Le Chat Boosté**, mis en scène par **Julie Duquenoy**.

Il reprend des études de piano et composition jazz (avec **Joe Makholm** comme professeur) à la Bill Evans Piano Academy de 2015 à 2017, en parallèle du remplacement pianiste et guitariste dans le **Ruy Blas** de la compagnie les Moutons Noirs et de ses activités de contrebassiste pour **Victoria Delarozière** et du **Oscar Clark Trio**. Il est actuellement en création, en tant que compositeur et pianiste, d'**Autodafé**, mis en scène par **Mathieu Coblentz**.



©Ludo Fry

emmanuel siachoua musicien



©Aristide Saint-Jean

En même temps que ses études de guitare au conservatoire, il fonde **Kunamaka** et se forme au métier de compositeur-interprète. Ce groupe de rock fera 3 albums studio et 180 concerts en France et Europe de l'est, allant jusqu'à Istanbul et Saint-Petersbourg.

Au cours de ces années, il pratique la basse électrique, le clavier, la guitare, les synthétiseurs, se forme à la MAO et participe à de nombreux projets artistiques qui vont l'amener sur un terrain plus expérimental. Ces nouvelles envies se concrétisent par la création du trio **Ultra Zook**, qui parcourt l'Europe et a enregistré quatre disques, et l'intégration en tant que quatrième membre du groupe **Kafka**, avec qui il expérimente le travail avec la danse, l'image animée, le ciné-concert, l'improvisation.

Aujourd'hui, Emmanuel multiplie les collaborations artistiques (Vincent de la Vénère, Régine Cirotteau, Cie La Transversale, ...) et pratique de nouveaux instruments, notamment traditionnels qu'il a ramenés d'un long séjour au Laos (flûte, orgue à bouche, clarinette, ...). Il enregistre et produit des albums et gère un label de disques vinyles, Gnougn Records.

Ses derniers projets de création en date sont : **Substanz**, un duo avec le multi-instrumentiste François Arbon, qui travaille sur les matières sonores et visuelles avec le concours du concepteur-programmeur François Blondel, dans une esthétique électro instrumentale ; **Falang Noise**, un solo de musique techno où il séquence quatre synthétiseurs analogiques et une boîte à rythme ; **Ramdam Fatal**, septet au centre duquel le trio Ultra Zook est entouré de musiciens issus du trad et du jazz, qui utilise le matériau traditionnel pour créer un bal diabolique.

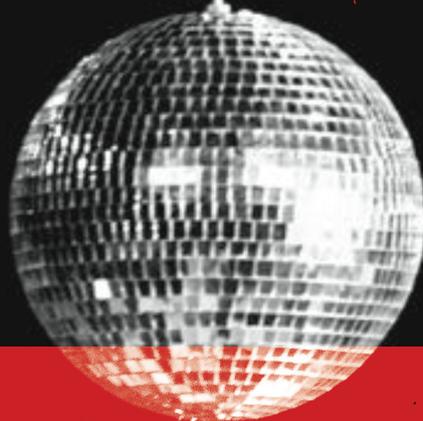


« **ALEX BLEACH:** Dis-moi Vernon, la dernière fois que tu as vraiment écouté un nouveau disque et que ça t'a fait ce que fait la musique, c'était quand? Ce n'est pas la musique qui a changé. C'est nous. On est verrouillé par la peur. Souviens-toi, Vernon, on entrait dans le rock comme on entrait dans une cathédrale et c'était un vaisseau spatial cette histoire. Il y avait des saints partout et on ne savait plus devant lequel s'agenouiller pour prier. On s'en foutait des héros ce qu'on voulait c'était ce son. Ça existait, et ça nous a tous fait cette même chose au départ, « merde! Ça existe ! »

Nous n'avons pas compris que les cailloux magiques que nous tenions entre nos mains étaient des diamants purs. Un trésor entre les mains d'une bande d'inadaptés.

Plus tard est venu un monsieur Rock à la culture, on a commencé à entendre parler de subventions, de belles salles qui ressemblaient à des MJC de luxe, on a commencé à remplir des papiers. Et ce rêve qui était sacré a été transformé en usine à pisse. »

Un Conte Punk, extrait 3



CONTACTS

COMPAGNIE LA TRANSVERSALE

2 rue du Paradis, 63170 AUBIÈRE

06 88 45 63 97

latransversale@yahoo.fr

www.compagnielatransversale.com

Crédit photo : Julien BRUHAT